

Le Joueur de flûte de Hamelin



Il y a de cela fort longtemps, une terrible catastrophe arriva en Allemagne, dans la petite ville de Hamelin. On vit d'abord arriver un rat, un gros rat noir aux yeux rouges, puis un autre, et un autre encore ! En quelque temps, ils furent là par milliers, par millions peut-être, formant un immense fleuve grouillant et couinant, qui se répandit dans les rues, sur les places et jusque dans les maisons.

C'étaient des rats qui n'avaient peur de rien ! Ils se battaient avec les chiens, mordaient les chats et se moquaient bien des pauvres gens de Hamelin. Pas moyen de les chasser à coups de pelle ou de balai ; à peine sortis des maisons, ils y revenaient encore plus nombreux !

Il fallait faire quelque chose. Les habitants de Hamelin, très en colère, se réunirent sur la place de l'hôtel de ville.

« Il faut chasser les rats ! Nous ne pouvons plus vivre comme cela ! » criaient-ils.

Le maire sortit de l'hôtel de ville pour essayer de les calmer.

« Mes amis, la situation est grave, mais ne vous affolez pas. Les rats vont bien finir par s'en aller... »

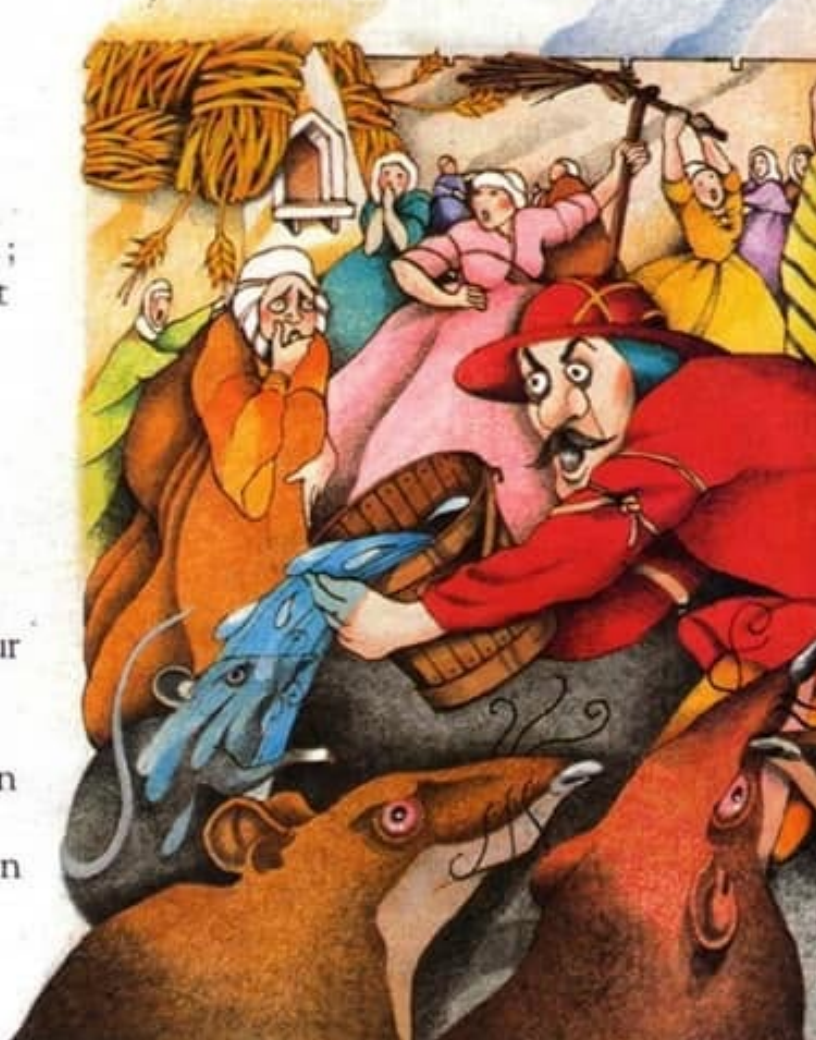
— Qu'allez-vous faire pour qu'ils s'en aillent ? crièrent les gens de Hamelin.

— Eh bien... Euh... J'y réfléchis », dit le maire.

La foule se faisait menaçante. Le maire sortit alors une bourse de sa poche et cria en la brandissant :

« Cette bourse est pleine d'or. Elle sera à qui nous débarrassera des rats ! »

Le silence se fit. Une bourse pleine d'or, c'était une fortune ! Tout le monde la



regardait avec envie. Soudain, une voix claire s'éleva :

« Moi, je vous en débarrasserai. »

Tous se tournèrent vers celui qui avait parlé. C'était un jeune étranger, grand et mince, vêtu de vêtements aux couleurs éclatantes. Une plume rouge vif ornait même son chapeau. Il avait les yeux jaunes, et une longue moustache qui pendait de part et d'autre de sa bouche et ressemblait beaucoup à une queue de rat.

« Vous saurez nous débarrasser de tous ces rats ? demanda quelqu'un dans la foule.



— Oui. Si je leur demande de partir, ils ne reviendront jamais, affirma l'étranger.

— Eh bien, allez-y !

Qu'attendez-vous ? grogna le maire.

— C'est que... il faudra me payer, répondit calmement l'étranger. Je veux une pièce d'or pour chaque rat. »

Un murmure parcourut la foule.

« Une pièce d'or pour chaque rat ! »

Le maire mit un certain temps à comprendre, puis il rugit :

« Une pièce d'or pour chaque rat ? Croyez-vous que nous sommes assez riches ? Vous savez combien il y a de rats ?

— Environ un million, répondit-il.

— Accordez-moi un délai de réflexion, dit le maire. Je dois en référer à mon conseil. C'est une somme énorme !

— Il y a énormément de rats, répliqua l'étranger avec un petit sourire.



— Voulez-vous me dire votre nom, jeune homme ? reprit le maire.

— On m'appelle le joueur de flûte, tout simplement, répondit l'étranger. Je vous laisse le reste de la journée pour vous décider. J'attendrai jusqu'au soir. »

Il s'assit sur le rebord de la fontaine, au milieu de la place, ouvrit son sac et en sortit une flûte. Puis, tranquillement, il se mit à astiquer son instrument.

Sans perdre une minute, le maire se rendit à l'hôtel de ville.

« Il y a là un homme qui se prétend capable de nous débarrasser des rats. D'ailleurs, il ressemble un peu à un rat. Il a un drôle de regard, dit le maire.

— Que demande-t-il en échange ? demanda un conseiller.

— Il veut une pièce d'or par rat.

— Une pièce d'or ! Il va falloir augmenter les impôts et les gens ne seront pas contents. Ils détestent peut-être les rats, mais ils détestent encore plus qu'on leur réclame de l'argent !

— Qui a parlé de le payer ? répliqua le maire. Nous pouvons très bien faire semblant d'accepter. Et quand il aura fait disparaître les rats, nous le renverrons sans lui donner un sou ! »

Tous applaudirent avec enthousiasme, et le maire retourna sur la place. Le joueur de flûte était toujours assis sur le rebord de la fontaine.

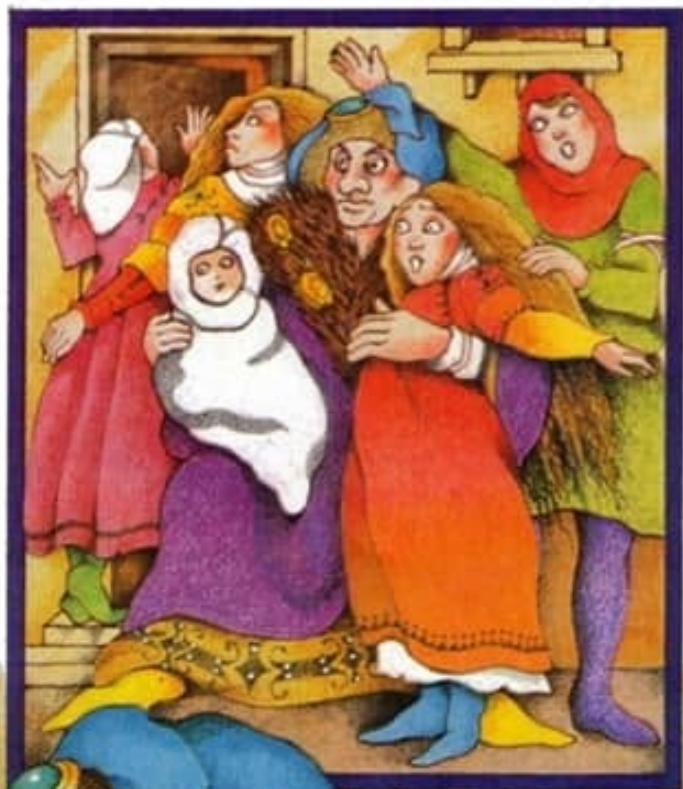
« Nous paierons volontiers le prix que vous demandez si vous parvenez à nous débarrasser définitivement de tous les rats, lui dit le maire. Quand commencerez-vous ?

— Cette nuit, dit le joueur de flûte. Ordonnez aux gens de rester chez eux. »

Le maire eut un large sourire et rentra en bombant le torse.

Chez lui, ses cinq enfants pleuraient à chaudes larmes.





« Papa ! Papa ! Les rats ont mangé notre repas, et ils ont mordu le bébé ! Qu'est-ce qu'on va faire ? »

— Ne vous inquiétez pas, mes enfants, dit le maire. Demain, il n'y aura plus un seul rat dans toute la ville et nous pourrons dormir sur nos deux oreilles. Les gens de Hamelin ont bien fait de me choisir pour maire, c'est moi qui vous le dis ! »

A la tombée de la nuit, tous les habitants de la ville s'enfermèrent dans leurs maisons. Quand tout fut désert, une silhouette s'avança sur la place.

Lorsque la lune se leva, l'étranger porta la flûte à ses lèvres et se mit à jouer un air triste et lancinant, une étrange mélodie que les habitants de Hamelin écoutèrent avec étonnement. Comment une si petite flûte pouvait-elle produire des sons aussi forts ? La musique se répandait dans toutes les rues et les ruelles, pénétrait dans les moindres recoins de la ville.

Quelque chose bougea dans l'obscurité. C'était un gros rat noir, attiré par la musique. Derrière lui, on vit des rats accourir de partout. Ils dévalaient les escaliers, sortaient des cours, sautaient par les fenêtres... et se rassemblaient tous autour du joueur de flûte.



Alors le joueur de flûte se mit en marche, lentement, puis rapidement. Il sortit de la ville, et tous les rats sortirent de la ville derrière lui, irrésistiblement attirés par la musique.

Il marcha jusqu'à la Weser, le fleuve qui coulait tout près de la ville. Une fois-là, il s'arrêta et cessa de jouer de la flûte. Tous les rats s'arrêtèrent aussi.

« Sautez ! » cria l'étranger.

Et les rats sautèrent dans le fleuve, sans hésiter un seul instant. Ils se précipitèrent dans l'eau glacée

Le joueur de flûte frappa à la porte du maire. Personne ne répondit. Quelque part, un chien aboya. Le joueur de flûte frappa à nouveau.

Au bout d'un long moment, le maire ouvrit la porte. Il était en chemise et coiffé d'un bonnet de nuit.

« Il n'y a plus un seul rat, annonça le joueur de flûte. Vous me devez un million de pièces d'or.

— Vous voudriez me faire croire que vous avez fait disparaître un million de

et disparurent les uns après les autres. Seul un dernier rat tardait à sauter. Il avait mangé tellement de fromage qu'il était devenu énorme. Le joueur de flûte lui donna un coup de pied qui l'envoya lui aussi dans le fleuve, où il coula comme une pierre.

Il faisait nuit noire quand le joueur de flûte rentra dans la ville. Pour la première fois depuis des semaines, les habitants de Hamelin dormaient paisiblement, sans être dérangés par les rats.





rats ? Vous pouvez le prouver ? Où sont-ils ? demanda le maire.

— Ils se sont noyés dans la Weser. J'ai tenu ma promesse, il faut me payer maintenant.

— Comment ? se récria le maire. Vous voulez que je paye pour des rats disparus ! Nous étions convenus que je vous paierais une pièce d'or par rat. Il fallait me les apporter. Laissez-moi dormir ! »

Le maire voulut claquer la porte, mais l'étranger le regarda de ses yeux jaunes...

« Je vais vous donner cent pièces d'or, ajouta-t-il. Comme ça, nous nous quitterons bons amis. D'accord ? »

— Gardez vos pièces d'or, répondit le joueur de flûte. Je trouverai un autre moyen de me faire payer mes services. »

Et il tourna les talons.

Le maire poussa un soupir de soulagement et il retourna se coucher. Au matin, il courut à la mairie.

« Organisons un banquet à l'hôtel de ville pour fêter le départ des rats. Qu'il y ait à boire et à manger pour tous les hommes et les femmes de notre ville ! »

Le banquet eut lieu le jour même. Les habitants de Hamelin avaient laissé leurs enfants à la maison et étaient venus en foule à l'hôtel de ville.

Ils mangèrent, burent et levèrent leurs verres en l'honneur de leur maire pour le remercier.

Pendant ce temps, quelqu'un s'était assis sur le rebord de la fontaine, au milieu de la place. C'était le seul adulte qui ne soit pas au banquet en train de boire et de manger...



« Si seulement j'avais tenu ma promesse ! Si j'avais tenu parole ! » gémissait-il.

Il tenait le petit mot qu'il avait trouvé sous sa porte.

« Reçu en paiement de la disparition d'un million de rats : les 253 enfants de Hamelin. »

Et c'était signé : Le joueur de flûte.

Jamais personne ne revit les enfants de Hamelin.

Parfois, quand la nuit est belle, on entend au loin des cris et des rires et un étrange air de flûte... Ce sont les enfants de la ville qui dansent.



